

Les USA, la France et l'Arabie saoudite attaquent l'Irak

RÉSEAU VOLTAIRE | 11 JUIN 2014

ESPAÑOL ΕΛΛΗΝΙΚΑ ENGLISH ITALIANO



L'*Émirat islamique en Irak et au Levant* (ÉIIL, en arabe *الدولة الإسلامية في العراق والشام* dont l'acronyme se prononce « Daesh »), groupe dissident d'Al-Qaïda, a lancé une formidable attaque en Irak, le 6 juin 2014. Alors qu'il occupait déjà Fallouja, il a réussi à prendre le district de Ninive (y compris le chef-lieu Mossoul). Il poursuit son offensive dans les provinces de Kirkouk et Salaheddine. Plus de 150 000 civils ont fui devant son avancée.

Le 10 juin, le Premier ministre, Nouri al-Maliki a demandé au parlement de proclamer l'état d'urgence.

L'Émirat islamique en Irak et au Levant est commandé par Abou Bakr al-Baghdadi pour le compte du prince Abdul Rahman al-Faiçal (frère du ministre saoudien des Affaires étrangères et de l'ambassadeur saoudien à Washington). Il est co-financé et encadré par des officiers états-uniens, français et saoudiens. Depuis un mois, il dispose d'armement nouveau en provenance d'Ukraine, où l'Arabie saoudite a acquis une usine d'armement, et via la Turquie, qui a installé une ligne spéciale de chemin de fer à proximité d'un aéroport militaire pour approvisionner l'ÉIIL.

Abou Bakr al-Baghdadi est un Irakien qui rejoignit Al-Qaïda pour lutter contre le président Hussein. Durant l'invasion états-unienne, il se distingua par plusieurs actions contre les chiites et les chrétiens (notamment la prise de la cathédrale de Bagdad) et par l'instauration d'une terreur islamique (il présidait un Tribunal islamique qui condamna de nombreux Irakiens à être égorgés en public). Après le départ de Paul Bremer III, il fut arrêté et incarcéré à Bucca de 2005 à 2009. Durant cette période, *Al-Qaïda en Irak* est dissous et ses combattants sont intégrés à un groupe de résistance tribal, l'*Émirat islamique en Irak*.

Le 16 mai 2010, Abou Bakr al-Baghdadi est nommé émir de l'ÉIL, alors en pleine décomposition. Après le départ des troupes états-uniennes, il organise des opérations contre le gouvernement al-Maliki accusé d'être au service de l'Iran. En 2013, après avoir fait allégeance à Al-Qaïda, il part avec son groupe poursuivre le jihad en Syrie et le renomme *Émirat islamique en Irak et au Levant*, ce faisant, il contrevient à la franchise accordée en Syrie, par Ayman el-Zawahiri au nom d'Al-Qaïda, au *Front al-Nosra* qui n'était à l'origine qu'une extension de l'ÉIL.

L'ÉIIL est implanté en Syrie où il occupe la ville de Raqqa, la seule ville dont la population n'a pas pu participer à l'élection présidentielle du 3 juin (avec les Syriens résidant en France et en Allemagne).

Source : « Les USA, la France et l'Arabie saoudite attaquent l'Irak », *Réseau Voltaire*, 11 juin 2014, www.voltairenet.org/article184202.html